

**LA REVUE** ASSOCIATION  
DU FRANÇAISE  
DU COR



# DU **Corniste**

D2CEMBRE 2019 #115

## Entretien avec l'incontournable Pascal Proust

Le cor à la création du conservatoire de Paris  
(3/5)

Patrick Fraize nous ouvre les portes de son atelier

Zoom sur le pupitre de cor de  
l'Orchestre National d'Ile de France

Découverte de l'école de cor canadienne





# Interview de Pascal Proust

> PAR CYRILLE IMBROSCIANO

- « Est-ce que tu connais un compositeur célèbre... ? » demande le professeur de cor

- « Oui..., Pascal Proust ! » répond l'élève

Cette discussion entre un élève et son professeur pourrait prêter à sourire, mais elle n'est pas complètement dénuée de fondement car lorsque l'on parle de Pascal Proust entre « collègues musiciens » : aussitôt, c'est un air, un titre qui revient à l'esprit.

Ces titres, ces airs évoquent les marelles, les parties chats-perché, les chansons enfantines, comptines et autres jeux qui font le bonheur des enfants dans les cours de récréation.

Pascal Proust a composé de nombreux morceaux qui évoquent cette part d'enfance, cette part de jeunesse.

Aujourd'hui, ces « madeleines musicales », que les musiciens ont tous dans leur mémoire font partie intégrante du répertoire pédagogique.

Pascal Proust a composé plus de plus de 900 opus et cela depuis plus de trente ans ans.

(cf. lien Catalogue des œuvres 2020) i

## Hello, mister Proust ...i

La revue du corniste souhaitait interviewer Pascal Proust pour fêter ses soixante ans..

Rendez-vous est donné au café de l'Europe situé dans le 8<sup>e</sup> arrondissement de Paris, proche du Conservatoire à rayonnement régional de Paris (C.R.R) « repère » de musiciens et d'étudiants en musique et lieu emblématique pour Pascal Proust.

En effet jusqu'en 1990 ces locaux abritaient le Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (C.N.S.M.) « Le Conservatoire National ! » avant son déménagement à la Villette.

C'est dans ces murs de la rue de Madrid, où Pascal Proust enseigne actuellement la musique de chambre, qu'il est rentré, à quatorze ans dans la classe de solfège spécialisé, puis un peu plus tard, en

1980, dans la classe de cor de Georges Barboteu.

A sa sortie du C.N.S.M., Pascal Proust a mené une triple carrière de corniste, d'enseignant et de compositeur.

## Gamin d'Orléans...i

Cyrille Imbrosciano : [Pouvez-vous nous parler de votre jeunesse, de votre formation, de vos études ?](#)

Pascal Proust : Je viens d'une famille de musiciens.

Mon père était professeur de cor aux Conservatoires d'Orléans et Bourges ; il dirigeait aussi la Musique Municipale d'Orléans qui a accueilli en son sein de nombreux musiciens bien connus de tous, tels les clarinettes Michel Arrignon ou Florent Héau. Pour ma part, j'y ai joué 3 ou 4 ans mais en tant que contrebassiste à cordes ! Il y avait déjà trop de cornistes (Camille Leroy, Pierre Riffault, Gilles Balestro, Eric Lorillard ...)

Ma mère, accompagnatrice de la classe de chant a enseigné à de jeunes chanteurs aujourd'hui à l'affiche : Véronique Gens, Agnès Mellon, Ingrid Perruche, Jean Nirouet ... De cet environnement me vient à n'en pas douter le goût pour les instruments à vent, à cordes, mais aussi pour la mélodie et le Lied !

Après mes études à Orléans, où je n'avais étudié le cor qu'avec mon père, il m'a envoyé travailler avec Daniel Bourgue, deux ans, au Conservatoire de Champigny sur Marne (où j'ai été professeur un peu plus tard ) afin de préparer mon entrée au CNSM. J'ai également bénéficié des stages très profitables de Jacky Magnardi à Nice.

Puis j'ai été reçu au C.N.S.M. chez Georges Barboteu. Outre une affinité immédiate, nos origines catalanes communes nous ont certainement rapprochées !

## Une incroyable histoire

[Parlez-nous de vos études au C.N.S.M. de Paris et de votre rencontre avec Georges Barboteu.](#)

J'étais déjà rentré au C.N.S.M. en classe de solfège spécialisé. A cette époque quand on entrait en classe de solfège spécialisé, on accédait directement à la classe d'harmonie puis éventuellement à celle de contrepoint.

Mes professeurs furent Jacqueline Lequien, Jacques Casterède et Alain Bernaud. Je suis d'ailleurs rentré en classe de cor avec son Scherzo pour cor et piano (Editions Eschig).

Que rajouter à tout ce qui a été déjà écrit sur Georges Barboteu, sinon l'empreinte d'une rencontre qui marque à vie.

Lorsque je suis arrivé dans sa classe, je ne savais pas que j'allais jouer à ses côtés pendant plus de dix ans ainsi que le remplacer souvent au sein du Quintette de cuivres Ars Nova (Il était souvent pris par des concerts et des tournées de l'Orchestre de Paris)

Ainsi c'est moi qui ai joué au concert officiel des vingt cinq ans de cet ensemble en 1984 alors que j' avais vingt cinq également (!) aux côtés de Pierre Thibault, Bernard Jeannotout (deux fabuleux trompettistes dont le père de notre ami Bertrand qui dirige l'Olifant) ainsi que Camille Verdier, tromboniste et Elie Raynaud, tubiste.

Comme beaucoup de mes amis à l'époque, nous avons, sur ses conseils, passé notre certificat d'aptitude (C.A.), à vrai dire quelques semaines avant notre concours du Prix.

J'ai joué pour mon Prix de cor(,) en 1982, le 2<sup>e</sup> concerto de Richard Strauss et la Ballade de Pierre Sancan composée spécialement pour le concours.



« Au coin de la rue de Madrid » Entretien avec Pascal Proust (Photo, Ami - Brasserie Paris-Europe)



### Qu'avez-vous fait après votre Prix de C.N.S.M ?

Nanti de ce précieux sésame (le C.A.), j'ai très vite enseigné. Pour moi, après une jeunesse entourée de pédagogues, il était tout naturel de transmettre... et cela pendant trente cinq ans...

J'ai été successivement professeur de cor aux conservatoires de Champigny-sur-Marne, Châteauroux, Orléans et Montreuil-sous-Bois.

Le reste de mon temps a été presque exclusivement pris par la musique de chambre.

En tant que corniste j'ai eu la chance de jouer quinze ans au sein du quintette à vent de Paris, concerts et tournées internationales entouré de merveilleux musiciens et amis.

Dans ces années-là, j'ai eu par exemples l'immense privilège de jouer de nombreuses fois le Sextuor de Francis Poulenc, de Paris à Tokyo, avec Pierre Pierlot et André Boutard, proches du compositeur avec lequel ils avaient joué l'oeuvre...

Puis, j'ai joué avec les Philharmonistes de Châteauroux, première décentralisation d'un ensemble en région : une quinzaine de vents de de percussions au service d'œuvres de tous styles et de toutes époques.

J'y ai remplacé Pierre Moraguès en secondant Georges Barboteu, puis il m'a demandé d'intervertir nos rôles au bout des quelques années et j'ai eu la « Rolls » des seconds cors !

Ceux qui ont joué avec lui savent combien on apprenait en parlant avec lui, et même seulement en l'observant jouer.

Et je ne vous parlerai pas des après-concerts, souvenirs, anecdotes et histoires drôles ... très drôles....

### Vous avez remporté un 3° prix au Concours international de Toulon en 1982, pouvez-vous nous parler de ce beau moment ?

Un concours international qui a eu une durée de vie assez courte ; un changement radical de mairie a eu raison de son existence !

Les cornistes de notre génération se souviennent des très beaux prix d'Hervé Joulain et de Thierry Lentz. Pardon à ceux que j'oublie...

Cette année-là, James Sommerville a obtenu un premier prix (il est actuellement cor solo au Boston Orchestra), pas de second prix décerné et j'ai obtenu le 3° prix aequo avec Jean-Noël Melleret (Cor solo au Théâtre de la Monnaie à Bruxelles).

J'ai des souvenirs de rencontres incroyables avec les membres du jury notamment Alan Civil, Michael Hoeltzel, Charles Kawalovski et Albert Linder.

Ces rencontres étaient plus rares à l'époque que maintenant.

## Pour une aventure...i

### Est-ce qu'il y a un moment particulier qui vous a décidé à bifurquer vers la composition ?

J'ai toujours écrit de la musique ... j'y ai été formé dans différentes classes du conservatoire mais, c'est quand j'ai eu des élèves que j'ai vraiment commencé à adapter des exercices ou des morceaux pour eux.

Georges Barboteu qui composait également m'avait dit que les solistes et les professeurs des XVIII ème et XIX ème siècles avaient souvent écrit pour leur instrument (ce qui nous avait donné de jolies pièces bien adaptées) et que ça tendait à disparaître. Aussi, m'a-t-il encouragé à le faire ...

D'ailleurs, je lui ai dédié mes Quinze pièces en forme d'études ii Ma première pièce officielle, l'opus n° 001, c'est La grande école éditée chez Billaudot. iii

Puis j'ai élargi mon travail par plaisir aux autres instruments jusqu'à en faire aujourd'hui ma principale activité à côté de mon poste de professeur de musique de chambre au C.R.R. de Paris.

Ma première méthode de cor a été éditée chez Combre ; je ne les remercierai jamais assez pour la confiance qu'ils m'ont accordée, ce n'était pas gagné d'avance ! Je dois aussi mentionner le dessinateur Sempé qui a bien voulu illustrer ces deux recueils. Un « plus » pour la présentation.



Le Quintette à vent de Paris : Pierre Pierlot, Jacques Castagner, Pascal Proust, André Rabot et André Boutard, (Photo, collection personnelle)



En répétition avec Georges Barboteu en 1988, (Photo, collection personnelle),



Le Quatuor de cors d'Île de France : Pierre-Alain Gauthier, Eric Vernier, Pascal Proust et



Le Sextuor de cors de Paris : Thierry Cassard, Jacques Peillon, Eric Vernier, Pierre-Alain Gauthier, Pascal Proust et Daniel Bourgue. (Photo, collection personnelle)



Les Philharmonistes de Châteauroux à Tahiti (avec Georges Barboteu)  
(Photo, collection personnelle)



Le Quatuor Sémiramis : Jean-Michel Vinit, Gilles Mahaud, Philippe Bréas et Pascal Proust  
(Photo, collection personnelle)

## La journée d'un compositeur...i

Quel est votre processus de composition pour créer vos œuvres pédagogiques ?

Je pars parfois d'un texte, d'un titre par exemple Les fables de La Fontaine ou Les fables d'Esopé.

Au début, quand j'ai commencé à enseigner, tout ce que j'écrivais était destiné à mes élèves.

Parfois je réponds à des commandes spécifiques : par exemple, j'ai composé Les quatre fils Aymon ii pour répondre à la commande de la classe de cors de Charleville-Mézières (Lucie Chachereau, professeur de cor) qui voulait s'associer avec une classe de hautbois et une classe de piano. Cette pièce a créée en juin dernier.

Je réponds aussi avec enthousiasme à d'amicales commandes, telles que celles passées par l'infatigable Eric Sombret. Près d'une dizaine de pièces variées (du duo au grand ensemble de cors) pour les concours et festivals qu'il a organisés en Avignon depuis de nombreuses années avec le succès que l'on connaît.

Je travaille actuellement pour le conservatoire à rayonnement départemental de Beauvais (Christophe Tamboise, professeur de cor) qui m'a commandé pour les classes de cuivres, une pièce en hommage à Eustache du Caurroy (musicien Beauvaisien du XVI<sup>e</sup> siècle) Cette pièce va être créée le 23 novembre 2019.

Puis, le 7 mars 2020, à Amiens, sera créé GJALLARHORN pour grand ensemble de cuivres et percussions à l'initiative des professeurs de cuivres du C.R.R. conduit par notre ami Eric Brisse, professeur de cor.

Quel est votre style d'écriture ?

Classique souvent tonal. J'ai écrit quelques textes plus contemporains. En ce qui concerne la forme, j'ai inclus très tôt des textes à l'intérieur des morceaux comme pour la pièce Pour une aventure . J'étais un peu novateur à l'époque mais ça se fait beaucoup aujourd'hui.

Pour quels instruments avez-vous le plus écrit ? »

J'ai beaucoup écrit pour le cor mais également pour la flûte, car ma femme est flûtiste (Claude Lefebvre, flûtiste à l'Opéra de Paris, mais aussi pédagogue reconnue ayant formé de nombreux élèves) et pour le trombone, pour mon fils, puis pour des amis, des collègues...

Dans votre catalogue, j'ai remarqué beaucoup d'œuvres que vous déclinez pour différents instruments, je pense notamment à un de vos « tubes » des classes de cor « Aquarium » iqui existe également pour trombone et saxhorn. Comment décidez-vous de transcrire ou pas une de vos œuvres ?

La transcription, c'est souvent le choix du directeur de collection ou de l'éditeur.

Quand une œuvre peut s'y prêter, ils me demandent de la retranscrire pour un autre instrument.

Justement pour Aquarium , c'était différent : Jérôme Naulais m'avait demandé d'aménager cette pièce pour le trombone car elle lui plaisait. Mais, je ne fais pas simplement du copier-coller, je retravaille toujours l'œuvre.

Que pensez-vous de l'édition des éditeurs ?

Je travaille ou ai travaillé avec une douzaine d'éditeurs français et étrangers

(Alphonce Production, Editions Combre, De Haske Publications, Gérard Billaudot Editeur, Sempre più, Flex Editions, Alphonse Leduc, Livma Music Editions, Fertile Plaine, Editions Robert Martin, McCoy's Horn library Editions, La Sravaganza, Notissimo, Cité de la musique,...)

Ils font vraiment leur maximum, ce n'est pas facile avec la photocopie et internet !

La diffusion est au coeur de notre réflexion : papier, téléchargement ?

## Pascal Proust mène la danse...i

Pascal Proust, est-ce que les ventes marchent bien ?



(Sourires) Oui, ça marche bien ! J'ai écrit plus de 900 opus qui sont en toujours en circulation.

J'ai vendu 20 000 exemplaires des deux recueils « J'apprends le cor », Vingt-cinq ans plus tard, le 1er volume ii, c'est encore 400 exemplaires par an et le 2° volume iii, 300.

En terme de tirage, les plus demandées sont les pièces pour flûte (1er cycle), puis les œuvres pour clarinette (1er cycle) et enfin les pièces pour trompette (1er cycle).

Plus on monte dans les niveaux, moins il y a de demandes

Je constate que certaines pièces que j'ai écrites avec plaisir et dont le résultat me satisfait... ne plaisent pas du tout !!! Et à l'inverse, j'ai à mon catalogue deux ou trois pièces qui ont été vendues à plus de 8 ou 10 000 exemplaires et... ce ne sont pas mes pièces préférées.

Quand je cède la pièce à l'éditeur, elle m'échappe complètement !

#### Avez-vous des retours de la part des élèves ?

Oui, je reçois des messages du monde entier.

Au C. R. R. de Paris, il y a même des étudiants étrangers qui ont joué mes pièces et qui me connaissent seulement de nom. Ils me choisissent alors comme professeur de musique de chambre. (Rires)

## Vide-grenier

Parlez-nous des œuvres de Jean-Baptiste Mohr, François Brémont, Charles-Ferdinand Dubois et Gaston Carraud que vous avez fait rééditer aux éditions Sempres più v,

Mon père, Michel Proust était un élève de Louis Courtinat, qui était lui-même un élève de Maxime Alphonse. J'ai hérité de ces trois cornistes professeurs (Je possède d'ailleurs les premiers tirages des célèbres études de Maxime Alphonse)

Parmi les innombrables partitions que j'ai à la maison, j'ai voulu en

rééditer certaines un peu oubliées.

#### Ca ne pose pas des problèmes de droits d'auteur ?

Non, celles sont toutes dans le domaine public, il faut compter à peu près quatre vingts ans pour que les œuvres soient libres de droit.

Il y a eu plusieurs publications à propos de ces restitutions notamment dans la revue de The Horn Call de mai 2013 vi

#### N'avez-vous jamais eu vie d'écrire un concerto pour cor ?

Si bien sûr, mes amis me pressent... Je n'ai pas encore assez de temps !

Cela peut venir... Je termine actuellement un Capriccio pour trois cors et piano.

Peut-être sera-t-il orchestré un jour prochain ?

#### Pour terminer cet entretien, pouvez-vous nous parler de ce que vous pensez du niveau des cornistes français actuellement ?

Le niveau des cornistes français est excellent. J'ai été récemment membre de jury dans les concours d'entrée aux C.N.S.M. de Paris et de Lyon et j'ai été impressionné par la qualité de jeu. De plus lorsque j'écoute en concert les jeunes déjà en poste ou en ensemble de musique de chambre, je constate le magnifique travail qu'ils ont fourni juste avant dans les C.N.S.M.


#### Et enfin... votre contribution à l'A.F.C. ?

J'ai longtemps participé à l'élaboration de la revue de l'A.F.C. du n° 9 au n° 80 avec Daniel Bourgue, Michel Cantin, Bernard Le Pogam puis avec Daniel Catalanotti et Lionel Surin. Je ne m'inquiète pas pour l'avenir, il y aura toujours des cornistes passionnés pour continuer à s'en occuper.

Pascal PROUST

Les quatre fils Aymon,  
récit d'une légende...

pour ensembles de hautbois, cors et deux pianos,  
et un récitant



illustré par Arthur LANONE

FERTILE  
fp  
PLAINE

www.fertile-plaine.com

Un exemple de commande à but pédagogique : Les quatre fils Aymon édité par Fertile Plaine



La grande école édité par Gérard Billaudot Editeur en 1987, « L'opus n° 001 I »



Pascal Proust à la foire internationale « Musikmesse » de Frankfurt en 2016 présentant ses nouveautés parues aux éditions De Haske  
(Photo, collection personnelle)



Couverture de la Revue du Corniste n° 9 de mai 1979 : Pascal Proust et Benoît Sarelot au cor naturel

## Happy birthday Pascal Proust...

Pascal Proust, merci beaucoup pour cet entretien, l'Association Française du Cor vous souhaite un joyeux anniversaire et nous attendons avec impatience vos futures compositions !

Note : remerciements particuliers à Estelle Corblin, Claire Imbrosciano et Véronique Oury pour leur précieuse aide .



Une centaine de cornistes et six cors des Alpes pour la création de Les éperons d'or au festival de Roulers en Belgique, à l'initiative de Jeroen Billet  
(Photo, collection personnelle)

- I - Catalogue des œuvres 2020 de Pascal Proust : <https://bit.ly/2J4BJGvhttps://>
- II - En référence à Hello, mister horn pour quatre cors en fa édité par Sempres più Editions, 2013
- III - En référence à Gamin d'Paris pour cor et piano édité par Gérard Billaudot Editeur, 2002
- IV - En référence à Une incroyable histoire pour cor et piano édité par Combre, 2007
- V - En référence à Pour une aventure... Petite suite pour cor seul édité par Combre, 1998
- VI - Quinze pièces en forme d'étude pour cor édité par Combre, 1996
- VII - La grande école édité par Gérard Billaudot Editeur, 1987
- VIII - En référence à La journée d'un chat pour trompette et piano édité par Fertile Plaine, 2015
- IX - Les quatre fils Aymon pour ensemble de hautbois, cors et deux pianos, et un récitant édité par Fertile Plaine, 2019
- X - Aquarium pour cor et piano édité par Robert Martin, 1997
- XI - En référence à Les cors mènent la danse pour quatorze cors édité par Fertile Plaine, 2015
- XII - J'apprends le cor volume 1 édité par Combre, 1994
- XIII - J'apprends le cor volume 2 édité par Combre, 19983
- XIV - En référence à Vide-grenier pour cor et piano édité par Fertile Plaine, 2007
- XV - 3'solo de Jean-Baptiste Mohr pour cor et piano, 1er solo de François Brémont pour cor et piano, Concerto de cor simple de Charles-Ferdinand Dubois pour cor et piano et Lied de Gaston Carraud édités aux éditions Sempres più »
- XVI - P. 79 et p. 80 de la revue The Horn Call de mai 2013: <https://bit.ly/2BG63mG>
- XVII - En référence à Happy birthday pour quintette de cuivres édité par Livma Music Editions, 2018



# TRIADE - AFC

(sur les initiales de l'Association Française du Cor)  
pour 3 cors en Fa (ou multiples de 3)

Pascal PROUST

**Allegro** ♩ = 116

Cor 1  
Cor 2  
Cor 3

5  
1  
2  
3

10  
1  
2  
3

15  
1  
2  
3

20  
1  
2  
3

*f* *mf* *f* *mf*

*mp* *mp* *mp*

*f* *mf* *mf* *f* *mf*

*p* *f* *f* *mf* *mf* *f*

*p* *p* *f* *f* *f*

A F C A F C A F C

rit. . . A tempo

*dim* *dim* *dim*

Déclaré Sacem 3457681811